



Akris, la belle Suisse

par Benjamin Luis



Albert
Kriemler

**CONTRE VENTS ET MARÉES ÉCONOMIQUES,
LA MARQUE SAINT-GALLOISE DE PRÊT-À-PORTER DE LUXE REMPORTE
UN SUCCÈS ÉNORME AUTOUR DU GLOBE. ARRÊT SUR IMAGE.**

C'était à Paris, en octobre dernier. Les mannequins défilent les cheveux plaqués en arrière. Un rien strictes. L'allure est sculpturale. On voit des robes légères, des tissus au bord de l'évaporation. Des formes géométriques soigneusement découpées dans des tissus blancs. Et des couleurs de lilas, du gris glacé, du blanc, un léger orange, un peu de transparence de temps à autre. Juste ce qu'il faut d'accents impressionnistes. Puis des textures parfois tressées, à la manière du rotin. Ambiance naturelle. Comme un gentil après-midi de mariage près d'un sous-bois. Voici donc ce qu'Akris a présenté pour sa collection printemps-été 2009. Avec toute la retenue qui caractérise cette marque suisse alémanique. La série de pièces, qui se trouvent en ce moment chez les revendeurs, se prénomme pudiquement «Little Sparta». Une collection

It happened in Paris, last October. The models were parading, their hair plastered back. Just a touch of severity. The impression is statuesque. We can see light dresses, the materials on the edge of evaporation. Geometric shapes carefully cut from white materials. And lilac, glossy grey, white, light orange tones, a touch of transparency here and there. Just the perfect amount of impressionist emphasis. As for the textures, sometimes plaited, rattan style. A natural atmosphere. Like a pleasant wedding afternoon near the undergrowth. So, this is what Akris presented for his 2009 spring-summer collection. With all the restraint that is characteristic of this label from the German speaking part of Switzerland. The series of garments, which is in the retailers at present, is modestly called "Little

en forme d'évocation poétique d'un jardin de sculptures du même nom, situé en Ecosse. On est loin, par exemple, des cabarets fumants d'un John Galliano. Le style Akris se traduit avant tout par son caractère intemporel. Rarement, le très discret designer Albert Kriemler, petit-fils de la fondatrice de la marque, cède aux sirènes des tendances dominantes. Cela pour laisser la vedette, avant tout, à des matières de très grande qualité, et au charme contenu d'une élégance upper-class. Akris vise une femme au goût bien affûté, généralement au-dessus de la quarantaine, attentive aux détails d'une finition parfaite. Les clientes savent, lorsqu'elles font l'onéreuse acquisition d'une robe ou d'un tailleur, que la pièce restera dans leur garde-robe bien au-delà d'une saison. L'histoire d'Akris est indissociable de la Suisse. D'une part car elle est l'une des rares – si ce n'est la seule – marque de prêt-à-porter helvétique de haut de gamme à rencontrer un immense succès international. Mais aussi car, même si ses collections sont présentées à Paris, Akris n'a jamais quitté Saint-Gall, son berceau. C'est en 1922, dans la petite ville alémanique, qu'Alice Kriemler Schoch décide de fonder une entreprise de tissage. En 1945, son fils Max reprend le flambeau et, durant quarante années, travaille à faire d'Akris une maison de couture renommée, produisant entre autres pour Hubert de Givenchy. Depuis les années 80, ce sont donc les deux petits-fils d'Alice, Albert et Peter Kriemler qui tiennent les rênes de la marque. Le premier officie en tant que responsable du design et du marketing, le second se charge du management et de la production. La fabrication, justement. Pas de petites mains en Chine ou au Bangladesh. Aujourd'hui encore, l'intégralité des vêtements Akris est fabriquée en Suisse, entre le Tessin, Zurich et Saint-Gall. La renommée, elle, on l'a dit, est internationale. Comme toute grande marque de mode, Akris compte ses VIP fidèles. Parmi eux, l'ex-secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice, ou encore l'actrice Susan Sarandon, en passant par la conseillère fédérale Doris Leuthard. On reproche parfois à la marque son classicisme et sa rigueur. Pour Albert Kriemler c'est un compliment. «*Le classique, c'est ce que j'aime faire*», confiait-il au *Temps* en septembre dernier. Et cela semble lui réussir: malgré l'absence d'une ligne d'accessoires ou de chaussures, et en dépit d'un climat économique bien terne, la marque tient admirablement le cap. Tranquillement concentrée sur ce qu'elle fait de mieux: des vêtements exceptionnels.

Sparta". A collection in the shape of a poetical conjuring up of a garden of sculptures which bears the same name, situated in Scotland. A far cry from the smoky cabarets of John Galliano, for example. Above all, Akris's style finds its expression in its timeless nature. Rarely does the grandson of the founder of the label, the very discreet designer Albert Kriemler, give way to the sirens of the dominant trends. Thus putting the spotlight primarily on the very high quality materials and the restrained charm of upper-class elegance. Above all, Akris targets the woman of well sharpened taste, generally over her forties, who pays attention to the details of a perfect finish. The clients know, when purchasing a costly dress or costume, that the garment will remain in their wardrobe far beyond the season. Akris's story is indissociable from that of Switzerland. Not only because it is one of the rare – if not the only – Swiss ready-to-wear up-market label to have met with international success, but also because, even if his collections are always presented in Paris, Akris has never left Saint Gall, his birthplace. It was in 1922, in this small German speaking town, that Alice Kriemler Schoch decided to set up a weaving firm. In 1945, her son Max took over from her and, for forty years, he worked towards building up the reputation of Akris as a renowned fashion house, producing for Hubert de Givenchy among others. Since the eighties, it is therefore Alice's two grandsons, Albert and Peter Kriemler, who have held the reins of the firm. The former as the design and marketing manager and the latter as production manager. And while we are on the subject of production. There are no nimble little hands in China or Bangladesh. Today, every Akris garment is made in Switzerland, between the Ticino, Zurich and Saint-Gall. Its renown, as we have said, is international. As with all great fashion labels, Akris has its faithful VIPs. Among them, the ex American Secretary of State Condoleezza Rice, or the actress Susan Sarandon and the Federal Councillor Doris Leuthard. The label is criticized for its classicism and rigour from time to time. Albert Kriemler sees this as a compliment. "Classical, that's what I like making" he confessed to *Le Temps* last September. And apparently his is very successful: despite the absence of a line of accessories or footwear, and despite the very dull economic climate, the label is holding up extremely well. Calmly concentrating on doing what it does best: making exceptional clothes.

